

19.11.2014 Droit à l'autodétermination. Un trimestre historique pour l'Europe !

La conjonction des démarches en Ecosse et en Catalogne produit un impact considérable en Europe. Le droit à l'autodétermination, la liberté de décider, sont revendiqués par deux peuples européens jusque là inaudibles sur la scène européenne. En libérant leur expression politique, en défiant les Etats par des voies démocratiques, Ecosse et Catalans ont ouvert une brèche. Elle n'est pas prête de se refermer.

La force de ces démarches d'autodétermination tient avant tout à la capacité de mobilisation qu'elles développent sur les territoires concernés. Et il faut considérer cela dans la durée, au delà de l'instant de la mobilisation décisive, et mesurer tout le travail effectué en amont pour en créer les conditions.

Les mouvements nationalistes en Ecosse et en Catalogne tiennent le haut du pavé institutionnel depuis de longues années. Ils gèrent des administrations performantes au service de leurs citoyens, et ils organisent autour du combat identitaire une société civile dynamique et structurée. Leurs dirigeants sont expérimentés en matière de gestion de la chose publique et ils ont fait la preuve de leur capacité à prendre en charge la société qu'ils veulent construire. C'est cette infrastructure forte, politique et sociale, qui forme la partie immergée de l'iceberg, la plus importante, celle qui, le jour venu, donne l'assise voulue pour développer le rapport de forces décisif avec l'Etat.

L'Ecosse a ainsi imposé le referendum car le gouvernement nationaliste d'Alex Salmond, dans le cadre de l'autonomie obtenue en 1997, fort de résultats économiques et sociaux probants au bénéfice du peuple écossais lors de son premier mandat, a obtenu une majorité absolue des sièges lors du renouvellement de l'Assemblée écossaise en 2011. En septembre 2012, James Cameron est alors amené à céder sur le referendum qui était la proposition centrale du SNP durant sa campagne. Mais le sentiment indépendantiste est à ce moment encore faible, 20 à 25% selon les sondages, niveau qui a été dépassé et porté à 45 % le 18 septembre dernier grâce à un travail extraordinaire mené auprès de toutes les couches de la population écossaise. A tel point que la victoire du non à l'indépendance est devenu une victoire du SNP et que les nationalistes écossais sont plus que jamais maîtres du jeu*.

En Catalogne, le rapport de forces créé par les nationalistes catalans s'est mesuré par la longueur des queues formées par les citoyens devant les bureaux de vote « improvisés » suite à la décision de la cour constitutionnelle espagnole d'empêcher qu'ait lieu un scrutin officiel. Mais cette réactivité de la société catalane est le produit d'une situation préparée de longue date.

En effet, cette idée de consultation du peuple catalan est en germe depuis cinq années, quand, pour la première fois, une des 947 communes de Catalogne, Arenys del Munt, 8.000 habitants, a organisé en septembre 2009 le premier « referendum citoyen » en faveur de l'indépendance de la Catalogne. Puis 166 autres communes, petites et moyennes, en firent de même en décembre 2009. Entre mars 2010 et avril 2011, cinq autres « journées référendaires » ont été organisées pour couvrir toutes les municipalités de Catalogne jusqu'à la plus grande d'entre elle, Barcelone. Au total 800.000 catalans avaient apporté leur soutien à ces initiatives qui, au fur et à mesure, ont permis de mettre en place l'encadrement d'une logistique de volontaires dont l'efficacité a trouvé sa pleine mesure ce dimanche 9 novembre 2014.

Le combat pour l'émancipation d'un peuple est un combat de longue haleine. En 50 ans de construction européenne, jamais aucune nation sans Etat n'avait réussi à imposer son droit à l'autodétermination. Aussi ce dernier trimestre 2014 est un trimestre historique pour l'Europe. Catalans et Ecosse ne sont pas au bout de leurs parcours, mais, désormais, un point de non retour a été atteint pour chacun d'entre eux.

Les locomotives de l'Alliance Libre Européenne que sont le Scottish National Party et Esquerra Republicana de Catalunya ont contribué de façon déterminante à ouvrir une voie nouvelle. Toutes les nations sans Etat d'Europe sont encouragées par leurs succès. Toutes, sur les bases politiques qui leur sont spécifiques, voient se renforcer leur propre démarche d'émancipation dans le cadre de la construction européenne.

La Corse en fait partie.